

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. I.

MONTRÉAL, 15 MARS 1885.

No. 21.

SANTÉ PUBLIQUE.

L'année civile débute sous les plus heureux auspices, pour ce qui regarde la santé publique. Dans son discours d'inauguration, le nouveau Maire de Montréal donne une attention spéciale à ce sujet d'intérêt universel. Nous osons croire que nos humbles efforts ne sont pas étrangers au mouvement qui s'opère aujourd'hui. Voici comment s'est exprimé Monsieur le Maire Beaugrand :

« Immédiatement après les finances et peut-être avant, pour cette année du moins la grande question du jour est la question de la santé publique. Il est évident que pour ceux qui ont suivi avec attention les délibérations du Conseil d'hygiène et son fonctionnement, qu'il y a là de nombreuses améliorations à introduire. Montréal par sa situation géographique et topographique sur les bords du St. Laurent et son élévation exceptionnelle au dessus du niveau du fleuve, devrait être une des villes les plus salubres du continent américain. »

« Malheureusement la statistique vitale nous apprend qu'il n'en est rien, et que nous n'occupons pas une place très enviable sur la liste des villes bien administrées au point de vue sanitaire. »

« Le principe le plus élémentaire de l'hygiène publique demande que les rues

d'une ville soient dans un état de propreté parfaite et que le service des vidanges soit mis entre les mains de spécialistes expérimentés. Ce service a-t-il été bien fait, à Montréal dans le passé ? Il est permis d'en douter. De nouveaux entrepreneurs ont commencé le service le 1er mars courant, et je les recommande tout spécialement aux bons soins des chefs et des membres du conseil d'hygiène. »

« Il faut que, cette année surtout, ce service soit fait de la manière la plus parfaite possible, car les épidémies qui ont sévi en Europe, l'été dernier, pourraient bien cette année, faire leur apparition néfaste sur nos rivages. A nous de nous y préparer d'avance, certains quoiqu'il arrive, nos rues ne sont jamais trop propres et la santé publique ne sera jamais trop protégée. »

« Le Dr Hingston disait dans son discours d'inauguration en 1874 : « Par une maladie ou par une autre, qu'elle soit de celles que l'on peut prévenir ou non, 6,763 personnes meurent actuellement dans notre cité et dans les municipalités environnantes, de sorte que, quel que soient les progrès que nous faisons dans la prospérité matérielle (et ils sont suffisants pour satisfaire aux désirs d'une légitime ambition) ces avantages se trouvent contrebalancés par la mortalité. »

« Sommes-nous mieux protégés, au